

Jeudi-Soir



Rue de Nimy, 52 - 7000 MONS
☎ 065/39.53.70 - Fax 065/34 00 43
Fondateur : Albert DEBATY

57^e
année

n° 2727

26/01/2005

LA PAROLE EST AUX CITOYENS

IL A SUFFI D'UNE ÉNORME VAGUE POUR SE RETROUVER DANS LE MÊME BAIN

Pour ne pas le citer, le "tsunami" - puisqu'il s'agit de lui - a emporté avec lui plus de 150.000 personnes. Un chiffre qui fait frémir. Toutes les nationalités du monde, ou presque, font partie du nombre. Tous se sentent concernés et bien vite, face à un tel drame, la rancœur, les préjugés, le racisme, la guerre sont oubliés. Notre cœur saigne et s'ouvre. Nos pensées vont aux victimes dont le destin a été de croiser cette "déferlante" qui ne leur a laissé aucune chance ou si peu.

Pourquoi faut-il des drames ? Pourquoi faut-il que soudain des scénarios se mettent en branle pour faire réagir l'être humain ? Pourquoi se réveille-t-il, qu'il réalise et qu'il prenne conscience qu'il y a un voisin dans le désarroi ? Pourquoi ?

Chaque jour qui passe, moi j'y pense. Je ressasse ces pensées sans cesse sans en faire une obsession mais je constate. Combien de fois n'avez-vous pas eu l'occasion de pouvoir vous arrêter sur la route pour aider un automobiliste qui était comme vous en difficulté ? Ou venir en aide à un voisin confronté à un problème quelconque ? Ou vous inquiéter du sort d'une tierce personne ? "C'est anodin" me direz-vous. Vous avez

eu l'occasion d'aider ces personnes tout aussi inconnues que celles qui ont péri en Asie et vous l'avez laissé passer. Non, en proie à nos problèmes personnels, nous oublions vite que nous faisons tous partie d'une unité. Cette unité s'appelle "l'être humain". Il a la faculté de tout vouloir, de tout pouvoir changer s'il le veut. Encore faut-il le vouloir. Non, nous nous inquiétons de la barrière du voisin qui a eu le malheur d'empiéter de quelques centimètres sur notre malheureux lopin de terre. Une terre qui nous appartient à tous. De suite, une armada d'avocats se font la guerre pour déterminer qui aura ce précieux et ridicule bout de terrain. Non, nous préférons faire la tête à un autre voisin parce qu'il a eu la mauvaise idée de se parquer un jour sur notre trottoir. Un jour, notre fils est allé rechercher son ballon dans la propriété du voisin sans lui demander. Mais ce n'est pas grave, nous étions dans notre droit... Qui peut se targuer de n'avoir jamais eu de telles réactions ?

Je vous le demande aussi : vous remettez-vous parfois en question, relativisez-vous ? Pouvez-vous contribuer à faire de notre monde un endroit où il fait bon vivre tout simplement en mettant certains préceptes en pratique ? Pouvez-vous rebrousser chemin quand tout à coup face à une

situation où vous perdez pied, votre animosité - voire votre agressivité - a tendance à s'affirmer ? C'est anodin, je vous le disais. Il faut parfois des drames qui nous touchent pour que nous nous soucions, que nous ne fassions qu'un. Pourquoi attendre un raz-de-marée pour que le meilleur de nous-même s'offre aux autres ?

Je me trouvais au Call Center de "RTL-RTBF, Tsunami 12-12" ce vendredi 14 janvier. Au téléphone, une donatrice m'a confié : "L'être humain peut tout. Devant sa stupidité, je ne croyais plus en lui. Il a suffi d'une catastrophe qui a généré cette conscience généralisée et à cette solidarité sans borne pour qu'à nouveau je croie en lui. Alors je donne...". Madame, je vous confie qu'à mon tour, plus que jamais, je voudrais croire à cette ultime mouvance. Je sais que c'est là la véritable voie de l'être humain et que doit être oublié l'individualisme qui à mon sens ne devrait plus avoir sa place parmi nous.

*Phil Marichal,
président de
la Cour des Miracles*

Les hommes ont souvent moins de courage pour
affronter les petits ennuis
que les grandes catastrophes.

Esope